

# La libre antenne, en voie de disparition

## RADIO Fun Radio diffuse la dernière émission belge

- ▶ Très populaires jusqu'au début des années 2000, les libres antennes sont aujourd'hui délaissées.
- ▶ Les jeunes préfèrent surfer et regarder des vidéos.
- ▶ Pour survivre, elles vont devoir s'adapter.

**N**'hésitez pas à réagir via SMS ou téléphone ! » Donner la parole aux auditeurs, c'est le mot d'ordre de la libre antenne. De l'impro, des sujets d'actualité, mais surtout la notion de liberté. Très populaire auprès des jeunes jusqu'au début des années 2000, les émissions de témoignages et de déconne nocturne ont pratiquement disparu aujourd'hui en Belgique. La dernière station à proposer des émissions de libre antenne destinées aux jeunes est Fun Radio. Chaque soir, Vinz et ses copains réunissent jusqu'à 135.000 auditeurs entre 20 et 23 h. Satisfait de ces chiffres, l'animateur est conscient que le concept est en danger.

En cinq ans, Vinz a remarqué que le public avait changé : « Ce ne sont plus les 13-17 ans, mais les 20-24 ans qui suivent le plus l'émission. Les SMS se font plus rares, mais l'afflux sur les réseaux sociaux ne désemplit pas. »

Une tendance que Frédéric

Antoine, chercheur en communication à l'UCL, explique par un changement de consommation médiatique des jeunes : « Ils sont moins auditeurs de la radio et de plus en plus attirés par la vidéo. À la grande époque des radios libres, il n'y avait pas internet ou les réseaux sociaux. L'apparition du web 2.0 a clairement provoqué une perte d'intérêt. »

**« L'apparition du web 2.0 a clairement provoqué une perte d'intérêt »**

FRÉDÉRIC ANTOINE, UCL

Pour survivre, les radios libres ont compris qu'il fallait passer par une diversification des plateformes et accentuer le visuel. « Mais mettre une caméra dans un studio, ça n'a pas d'intérêt pour moi, tempère Vinz. Il n'y a aucun contact avec le public. Il faut aller plus loin. »

Et il va falloir faire preuve d'imagination. La libre antenne de Fun Radio est justement en train de monter un nouveau concept d'émission.

« On va avoir des live, des vidéos, utiliser les nouvelles technologies et les jeux vidéo. Nous

allons aussi renforcer notre présence sur le terrain. » Reste le problème du coût. « On ne se sait pas comment ça va se passer, mais on est obligé de passer par cette phase d'évolution technologique. Le plus important, c'est de permettre la liberté de parole, pour l'animateur et l'auditeur. Peu importe le média. »

Du côté de NRJ, radio leader

auprès des jeunes et des étudiants, on a choisi de miser sur des recettes françaises. « Le dernier concept de libre antenne belge présent sur la chaîne était animé par Walid, explique Stéphane Gilbert, directeur des programmes de NRJ Belgique. Le créneau avait été exploité pendant pas mal d'années, mais il commençait à s'essouffler. En 2010, l'arrivée de Cauet a tout changé. On avait l'opportunité de diffuser quelque chose de différent : un vrai show avec des invités chaque semaine. C'est une vraie machine de guerre,

cette émission. »

Avec 30,6 % de parts de marché chez les 12-34 ans, Cauet n'a pas de soucis à se faire. Malgré ce succès, Stéphane Gilbert précise que le retour d'une émission de libre antenne belge n'est pas exclu : « La porte reste ouverte. C'est vrai qu'il nous manque la carte de la proximité, mais il y a peu d'animateurs qui arrivent à un tel niveau dans cet exercice-là. Pour le moment, nous avons les bons animateurs et les bons programmes, donc on garde ça comme ça. »

Mais la libre antenne n'est pas qu'une affaire de jeunes. Elle revit depuis quelques années le matin. Plus adulte et généraliste, elle aborde des sujets de société et d'actualité comme dans « C'est vous qui le dites » avec Benjamin Maréchal sur Vivacité. L'animateur peut compter sur plus de 270.000 auditeurs quotidiens. ■

AMBRE WESEL (St.)

### SUR FUN RADIO

#### Vinz, le grand frère des auditeurs

Le rire, potache, cru et même parfois scato, c'est le propre de l'émission de Vinz sur Fun Radio. Entre blagues salaces et confidences personnelles, la bande de joyeux lurons n'est pas avare de bons mots. Mais lorsqu'un auditeur a besoin de parler, Vinz trouve les mots,

conseille, rassure et positive surtout. Ce côté « grand frère », il le connaît bien. L'animateur de 29 ans veut donner les bons conseils au bon moment. Car au-delà des vannes potaches et des canulars téléphoniques, c'est aussi ça la libre antenne. La parole aux auditeurs avant tout, le respect du témoignage, mais sur un ton léger.